

Les défis de 2015

L'année 2014 s'est achevée et nous voilà déjà installés dans l'année 2015 que nous voulons, comme à l'habitude, porteuse d'espoir.

Mais après le temps des vœux et des fêtes, nous sommes de nouveau face aux défis que nous avons à relever en 2015. Forts de la richesse que constituent les bénévoles et les salariées, nous devons aborder cette nouvelle année avec confiance et lucidité, mais surtout avec la conviction que nous sommes les artisans majeurs dans la poursuite de l'aventure du Centre Alpha Choisy.

Notre association fêtera en juin 2016 son vingtième anniversaire. Vingt ans durant lesquels des milliers de stagiaires ont appris le français ou ont été alphabétisés. Vingt ans durant lesquels le Centre a aidé ces migrants à s'intégrer dans la société française. Ce sera un événement important pour notre association et nous devons le marquer fortement.

Mais on ne peut se reposer sur des lauriers aussi mérités qu'ils soient. Car les temps changent. Les stagiaires que nous recevons il y a vingt ans n'ont pas les mêmes attentes que ceux de 2015 et nos partenaires sociaux et financiers nous demandent de nous adapter aux réalités d'aujourd'hui. Depuis quelques années, le Centre doit prendre en charge une demande toujours aussi forte avec des moyens en baisse.

Dans ce contexte, nous avons déjà fait montre de nos capacités d'innovation. Faut-il rappeler ici les nouvelles formations qui ont été lancées, les cours



dans le 18^{ème} arrondissement, le label fli que nous avons obtenu et qui reconnaît nos compétences, les nouveaux groupes pour les jeunes etc...

Tout cela prouve bien le dynamisme de notre association et qu'il me soit

permis de remercier toutes celles et ceux qui se sont engagés dans ces actions.

Mais il faut aller plus loin. Ce vingtième anniversaire doit être l'occasion de réfléchir sur notre association en s'interrogeant par exemple, sur notre fonctionnement. Est-il assez collectif? Préciser notre projet associatif, toiletter les statuts, renforcer notre visibilité auprès de nos partenaires, améliorer notre communication. Il ne s'agit pas de remettre en cause ce que nous sommes et le socle sur lequel est bâti notre association. Il s'agit simplement, à partir de nos valeurs et de notre histoire, de doter le Centre Alpha Choisy des moyens qui lui permettront de relever les défis de l'avenir.

Bien évidemment, ces actions que nous souhaitons entreprendre dans les prochaines semaines, ne peuvent être menées à bien sans l'ensemble des bénévoles et des salariées. Vous serez donc sollicités pour participer à de petits groupes de travail.

Si nous entrons au Centre Alpha Choisy un peu par hasard, nous y restons par conviction, alors je suis persuadé que vous aurez à cœur de participer à ces évolutions nécessaires.

Jean-Roger Hauret-Clos,
Président du Centre Alpha Choisy

Repères

Meilleurs vœux pour 2015. Mieux vaut tard que jamais. L'équipe de la newsletter présente à toutes les salariées et à tous les bénévoles du Centre ses meilleurs vœux pour l'année 2015. Et n'oubliez pas aussi de souhaiter le 19 février à vos stagiaires chinois et vietnamiens une bonne et heureuse année de la chèvre.

Le nerf de la guerre. On ne le répètera jamais assez : les dons sont indispensables à l'équilibre budgétaire du Centre surtout en ces temps où le mécénat d'entreprise se réduit comme peau de chagrin. Alors n'hésitez pas à solliciter vos proches et vos amis. A cet effet, le Centre tient à votre disposition une lettre type que vous pourrez leur adresser (éventuellement en format électronique).

Vacances d'hiver. Les cours seront suspendus du 20 février au soir et 2 mars au matin pour les vacances d'hiver.

AG : save the date. Il n'est pas trop tôt pour l'inscrire sur vos agendas : la prochaine assemblée générale du Centre aura lieu le 2 avril à 18 heures30 dans les locaux du Cac. Il faut être à jour de ses cotisations pour pouvoir y participer.

Sambath Ky : un parcours réussi



Après quatre ans passés au Centre, Sambath Ky envisage de demander sa naturalisation

C'est un exemple parmi d'autres de ces itinéraires d'intégration auxquels le Centre participe largement. Sambath Ky est arrivé en France en 2008. « Pour travailler », précise ce cambodgien. « Et avec des papiers », ce qui n'est pas un mince atout. Le premier contact avec la langue française se fera par l'intermédiaire de l'Ofii (Office français de l'immigration et de l'intégration) : 300 heures de cours dans le 13^{ème} et dans le 12^{ème}.

Désireux d'aller au-delà de ces notions élémentaires, Sambath Ky s'inscrit au Centre en 2011 pour suivre des cours de niveau A1.1. Aujourd'hui en A2, il explique dans un français correct les raisons qui l'ont incité à ne pas abandonner l'apprentissage de la langue française malgré son travail de cuisinier dans un restaurant du 13^{ème} : « Je vis en France, je travaille en France je dois connaître la langue française, c'est obligé. C'est utile pour le travail, pour les papiers ».

Et, nouvelle étape dans ce processus d'intégration dans la société, Sambath commence à parler notre langue, avec des amis français qu'il a rencontrés sur son lieu de travail. Depuis le 3 septembre 2014, sa femme et trois de ses enfants l'ont rejoint venant du Cambodge. Trois garçons de 10, 12 et 14 ans qui sont en classe d'accueil en CM2, 5^{ème} et 4^{ème}. Aujourd'hui Sambath en est conscient : sa vie est en France. Il envisage d'ailleurs de demander sa naturalisation. A condition bien sûr d'avoir le niveau B1 à l'oral en français...

Naturalisations en hausse

L'année 2014 a été marquée par une évolution contrastée des statistiques en matière de politique migratoire. Alors que le nombre de naturalisations a augmenté de 10,9% (10,3% pour les seules naturalisations par décret), les régularisations à titre exceptionnel ont, elles, diminué de 11,4%. Ce dernier chiffre est cependant à relativiser. L'année 2013 avait, en effet, enregistré une hausse spectaculaire de 50% de ce type de régularisations, à la suite d'un assouplissement des conditions exigées (circulaire Valls de 2012).

Repères

Observations des cours. Aurélia Pujol et Karine Thiery ont observé ces dernières semaines plusieurs cours de bénévoles. Il s'agit là de procéder à des échanges, de faire profiter tout le monde des outils qui peuvent être utilisés dans certains cours, des astuces auxquelles ont recours certains formateurs.

Signé : bénévoles.

Rappelons que depuis janvier les formateurs doivent signer une fiche de présence qui a été glissée dans le classeur des stagiaires. Il s'agit de pouvoir mieux mettre en évidence auprès de nos partenaires et de nos financeurs l'engagement des bénévoles et de pouvoir le quantifier.

Une fête réussie. Plusieurs dizaines de bénévoles ont participé, le 6 novembre dernier, au traditionnel « pot de rentrée ». Une occasion de mieux faire connaissance avec les membres du conseil d'administration, les salariées et les autres bénévoles. Que toutes celles et ceux qui ont préparé cette fête et notamment le buffet décoré sur le thème d'Halloween soient ici remerciés.

Bilans de santé. L'institut de bilans de santé IPC est intervenu ou interviendra dans différents cours les 22 janvier, 10 février et 12 mars pour présenter ses check-up et inciter les stagiaires à les passer.

Adultes relais : contrats renouvelés



*Fouzia Nasla
et Line Tong :
deux
médiatrices
sociales
indispensables
au Centre*

Les contrats d'adulte relais (1) de Fouzia Nasla et de Line Tong viennent d'être renouvelés jusqu'en 2017. C'est là une triple bonne nouvelle. D'abord parce que cela était loin d'être acquis. Ensuite, parce que l'horizon professionnel de Fouzia et Line se dégage. Enfin, parce que le Centre pourra continuer à bénéficier de leurs compétences et de leur travail. Qu'il s'agisse de l'accueil, du contact avec les stagiaires, des travaux administratifs, de la tenue des registres, des tâches de traduction, de la relance des absences (Fouzia s'occupant des stagiaires du matin et Line de ceux de l'après-midi), du partenariat sur le quartier, leur apport est considérable. Rappelons, par ailleurs, que compte tenu de la lourdeur des tâches administratives, l'équipe de salariées du Centre apprécierait de pouvoir être aidée par des bénévoles.

(1) Les contrats d'adulte-relais sont réservés à certaines structures (associations, organismes publics), à certaines zones géographiques, à des tâches de médiation sociale ou culturelle.

Pro bono lab, qu'es aquo ?

Certains d'entre vous en ont déjà entendu parler. Pro bono lab est une structure avec laquelle le Centre va être amené à travailler dans les semaines et les mois à venir. Il s'agit en fait d'une association au service des... associations.

Pro Bono Lab mobilise, comme il l'indique sur son site, « des équipes de volontaires pour conseiller gratuitement les petites et moyennes associations ». Il s'agit de missions d'accompagnement, bien évidemment gratuites, qui « permettent aux associations d'utilité sociale d'accéder aux compétences dont elles ont besoin en marketing, communication, stratégie, finance, ressources humaines, web, droit, etc ».

Si le Centre a décidé de se faire accompagner par cette structure, c'est qu'il doit relever de nouveaux défis, comme le souligne Jean-Roger Hauret-Clos dans son éditorial. Qu'il s'agisse de préciser les objectifs de l'association, de toiletter ses statuts, de renforcer sa communication, de modifier son fonctionnement, de nombreux chantiers nous attendent. C'est dans ces domaines que l'expertise et le regard extérieur de Pro bono lab peuvent nous être utiles. Bien évidemment tous les membres du Centre (salariées, bénévoles) sont invités - et même incités - à participer à ce travail qui se fera notamment au sein de petites commissions. Le Centre sera ainsi mieux armé pour poursuivre sa mission et affronter l'avenir.

Repères

Label Fli : c'est fini... On vient de l'apprendre : le label Fli (Français langue d'intégration) que le Centre avait obtenu ne sera pas renouvelé après septembre. Il s'agit là d'une mesure qui concerne l'ensemble des structures associatives ou autre. Ce label permet de délivrer l'attestation de niveau de français B1 à l'oral, indispensable pour être naturalisé. Il semblerait que le gouvernement veuille réformer l'ensemble des niveaux français nécessaires pour obtenir titres de séjour, naturalisations etc...

...ou presque. En attendant la disparition effective de ce label, le Centre continue à organiser des sessions pour les étudiants qui souhaitent obtenir une attestation de niveau B1. D'une durée de trois jours, ces sessions qui concernent chaque fois une dizaine de stagiaires, comprennent une formation de 20 heures suivies d'un test. Elles sont organisées par Aurélia Pujol, Karine Thiery et Ana Lodra. Deux ont eu lieu en janvier et deux autres se dérouleront en février.

Nouvel appel à témoins.

Les bénévoles qui auraient gardé contact avec des stagiaires dont la réussite professionnelle et l'intégration sont exemplaires sont invités à contacter Bruno Keller (brkeller@orange.fr). Objectif : que ces personnes puissent témoigner dans la newsletter ou dans un autre support interne, de ce que le Centre a pu leur apporter.

Erythrée : l'autre Corée du Nord

Histoire : après la guerre, la guerre...

L'histoire récente de l'Erythrée n'est qu'une longue série de conflits. Après avoir été longtemps un territoire sous domination italienne (de 1890 à la fin de la seconde guerre mondiale), l'Erythrée a ensuite été administrée par les Britanniques avant de devenir en 1952 un territoire autonome associé à l'Ethiopie. Un système fédéral a priori assez souple mais qui ne dura pas : l'Ethiopie alors dirigée par l'empereur Haïlé Sélaïssi annexa en effet l'Erythrée en 1962. Ce fut-là le début d'un sanglant conflit d'indépendance qui fit des centaines de milliers de morts, civils et militaires. L'Erythrée finit par accéder à l'indépendance en 1993 avant que... d'entrer à nouveau en guerre avec l'Ethiopie en 1998 (70 000 morts environ) pour des divergences sur le tracé des frontières. Un conflit qui laissa les deux pays exsangues, ruinés et ne se solda que par quelques ajustements territoriaux mineurs.



Emigration : tortures, viols et naufrages

La présence de quelques réfugiés érythréens au Centre témoigne d'un phénomène largement méconnu : l'importance de l'émigration des citoyens de ce pays qui fuient une prison à ciel ouvert. En dix ans, ce sont 300.000 personnes qui auraient quitté l'Erythrée. Sur les dix premiers mois de 2014, 37.000 Erythréens ont cherché refuge en Europe contre 13.000 pour la même période de 2013. Les chemins de l'exil qui passent notamment par le Soudan et l'Ethiopie s'apparentent pour beaucoup de candidats à une descente aux enfers. Ceux qui essaient de se diriger vers Israël via le Sinaï tombent entre les mains de bédouins qui les kidnappent, les torturent (électrocutions, amputations) les violent afin d'obtenir une rançon de leur famille. Cinq à dix mille candidats à l'exil seraient ainsi morts dans le Sinaï. Quant à ceux qui tentent de trouver refuge en Europe, ils sont la proie de passeurs criminels. En octobre 2013, La quasi-totalité des 300 morts lors d'un naufrage aux abords de Lampedusa étaient des Erythréens. Pour eux qui parviennent en Europe, la France n'est souvent qu'un pays de transit.

Régime : un immense camp de concentration

Le tyran n'a pas tardé à percer sous le héros de l'indépendance. Chef de l'Etat depuis 1993, Isaias Afewerki a transformé son pays en prison à ciel ouvert. Obsédé par l'ennemi historique - l'Ethiopie - il a instauré un régime de parti unique qui contrôle tous les sièges du Parlement, a muselé la presse, a brisé toute velléité d'opposition. Il oblige tous les habitants à effectuer un service militaire obligatoire de durée indéterminée entre 17 et 40 ans ou à travailler dans des entreprises d'Etat. Bref, c'est le pays des travaux forcés. Ceux qui tentent de se soustraire à ces corvées ou de s'enfuir risquent la prison à vie ou parfois la mort s'ils sont repris. La torture est largement répandue. Imprévisible, alcoolique, ayant résisté à diverses mutineries, il entend ne renoncer à rien. Et surtout pas céder aux objurgations de l'Onu qui a ouvert une enquête sur les violations des droits de l'homme.

Repères

Population : 6,3 millions
Langues : arabe et tigrinia
Indice de développement humain : 181^{ème} sur 187
Religions : chrétiens orthodoxes et sunnites.

Sources : *Amnesty international, HCR, FMI, Onu et divers*